П.

Causes et préludes de la Révolution française.—La Bastille.—Journées d'octobre.

u

et

18

8-

n

26

эŧ

в,

10

ıt

ıé

is

1,

n

П

e

n

)**r**

e

n

le

it

l-

it

ir

n

17

28

19

1-

21

n

89

Pour bien¹ apprécier, à cette époque et dans la suite, le caractère et la² conduite de Hoche au début de la Révolution, il est indispensable³ d'exposer brièvement,⁴ mais avec précision, le principal objet de cette grande crise qui transforma si profondément⁵ la société française,⁶ et dont¹ les résultats se firent³ sentir⁵ dans les¹o contrées les plus reculées¹¹ de l'Europe.¹²

Ses auteurs voulaient¹³ la réforme d'innombrables abus nés¹⁴ du régime féodal, du¹⁵ pouvoir absolu de la couronne et de¹⁵ l'inégale répartition des charges publiques¹⁶*: ils demandaient¹⁷ l'égalité civile et la participation du pays à l'établissement des impôts et à la confection des actes 15 législatifs.¹⁸ Ces résultats étaient désirés de la¹⁰ portion la plus éclairée de la noblesse, de la majorité du clergé, et surtout de la bourgeoisie et des¹⁵ classes ouvrières¹⁹: ils ne³⁰ pouvaient²¹ cependant être obtenus²² sans heurter de nombreux³¹ préjugés, sans blesser une foule d'intérêts, ni sans 20 déraciner violemment²³ des habitudes invétérées et des usages séculaires dans lesquels²⁴ le roi, sa famille, sa cour et une très-grande partie²⁵ des privilégiés voyaient²⁶ des droits acquis²⁷ et les seules garanties possibles d'un gouvernement sage et régulier.²⁸

gouvernement sage et régulier. 28

D'autre part, une multitude d'écrits célèbres avidement lus 29 avaient fait 8 pénétrer les nouveaux 30 principes de régénération politique et sociale 28 fort avant au sein des masses. Ces publications, tout en s'adressant à la raison publique 16 et aux sentiments généreux, 31 avaient éveillé 30 aussi de dangereux 31 instincts, des passions aveugles et violentes, 28 surexcitées par le souvenir de longues 32 souffrances, et que les lumières de l'expérience ne pouvaient 21 encore ni diriger 33 ni contenir. 22 A force d'entendre chaque 34 jour déclamer contre les lois en vigueur, contre 35

* Les impôts onéreux et vexatoires de la taille et des corvées ne tombaient que sur les non nobles ou roturiers.

1.	598.	10. 459.	19. 48.	27, 217,
2.	884.	11. 585.	20, 607,	28, 441,
8.	538.	12. 375.	21. 262.	29, 308,
4.	350.	13. 276.	22. 248.	30. 61.
5.	350 exc.	14. 316.	23. 351.	31. 60.
6.	435 & R.	15, 612,	24. 506.	32. 58.
	503. 504.	16. 56.	25. 519.	83. 190.
	805. 548.	17. 551.	26. 278	84. 120.
	941	19 440		